

ÉTAPE 3 – LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE

Trucs et astuces

« Le quoi? le prédicat? c'est quoi ça? »

Lorsque vous parlerez des constituants de la phrase à l'élève, vous risquez fort bien d'entendre l'élève manifester son désarroi devant la notion de prédicat. Du moins, s'il ne s'exclame pas à voix haute, portez attention aux signes « non verbaux » (voir le document *Un peu de psychologie* de cette troisième étape) qu'il vous enverra. En effet, le mot « prédicat » fait peur, la plupart des élèves n'en ayant jamais entendu parler. Pour éviter la panique, voyez les constituants dans l'ordre que nous vous proposons sur la feuille de théorie de l'élève aidé. Abordez d'abord le SUJET, un constituant qui ne pose généralement pas de problèmes; ensuite, allez-y avec les COMPLÉMENTS DE PHRASE (les CP), lesquels sont relativement faciles à trouver à l'aide des diverses manipulations que nous donnons. Enfin, et seulement une fois que vous aurez vu ces deux constituants, parlez du PRÉDICAT. Expliquez à l'élève que, malgré ce nom « savant », il ne s'agit en fait que d'un constituant composé du verbe conjugué principal et des éléments qui s'y rattachent, et qu'on ne peut pas l'enlever sans modifier sérieusement le sens de la phrase.

N'allez pas plus loin tout de suite! N'entrez pas dans le détail des compléments du verbe, lesquels font l'objet d'une étude à la dernière étape, la sixième. Pour l'instant, la meilleure chose à faire est de dire à l'élève qu'une fois qu'il a trouvé le SUJET et les COMPLÉMENTS DE PHRASE (s'il y en a), ce qui reste, c'est le PRÉDICAT et qu'il faut bien vérifier que, dans ce prédicat, on ne peut rien enlever. C'est ainsi que le tuteur de Julie a procédé en utilisant l'exemple suivant :

La semaine prochaine, Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots.

« verront » = verbe conjugué principal. (Il fait donc partie du PRÉDICAT, c'est sûr...)

Julie a d'abord cherché le SUJET de sa phrase de la façon suivante :

- en encadrant le sujet par *Ce sont... qui*

Ce sont Martine et Frédérique, tes meilleures amies, **qui** verront la...

- en remplaçant le sujet par un pronom de conjugaison (pronominalisation du sujet)

Elles verront la...

Julie a donc trouvé le SUJET de sa phrase, qui est : « **Martine et Frédérique, tes meilleures amies,** »

Par la suite, Julie a cherché le COMPLÉMENT DE PHRASE de la façon suivante :

- en le déplaçant

Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots **la semaine prochaine**.

Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront, **la semaine prochaine**, la notion des groupes de mots.

- en le supprimant

Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots.

- et en le faisant précéder de « *et cela se passera* »

« *et cela se passera* » la semaine prochaine

Une fois ces deux constituants bien repérés, son tuteur lui a dit que ce qui restait, c'était le PRÉDICAT, c'est-à-dire ce que l'on ne pouvait ni déplacer ni supprimer SANS modifier le sens de la phrase.

La semaine prochaine, Martine et Frédérique, tes meilleures amies, *verront la notion des groupes de mots.*

Bref, le PRÉDICAT, c'est le grand groupe du verbe. Instantanément, quand vous lui direz cela, l'élève sera rassuré, vous verrez! Il ne faut pas avoir peur d'expliquer, dans nos propres mots, des termes qui peuvent être rebutants pour l'élève. D'ailleurs, c'est l'une des principales raisons d'être du tutorat par les pairs; un élève (vous) qui en aide un autre est souvent moins « nébuleux » qu'un professeur qui tente d'expliquer la théorie « savante »!

Le tableau de l'exercice de rédaction de l'étape 3 : une occasion pour travailler la richesse des textes et la variété du vocabulaire

Lorsque l'élève rédigera et que vous lui demanderez d'aller recopier dans le tableau ses phrases en les « détransformant » pour qu'elles soient conformes au modèle de base (déclarative, positive, active et neutre) et en les découpant en SUJET-PRÉDICAT-CP, profitez-en pour travailler la richesse du texte et la variété du vocabulaire avec l'élève. En effet, une fois les phrases placées dans un tel tableau, il est facile de lui faire remarquer que, par exemple, elles n'ont jamais de CP; l'élève construit donc des phrases relativement pauvres puisqu'elles ne contiennent jamais de détails supplémentaires. Demandez-lui d'ajouter des compléments de phrase pour enrichir son texte. Vous pouvez également jeter un coup d'œil à la colonne « SUJET ». Souvent, les sujets employés par l'élève ne seront pas très variés : « La fille blonde », « elle », « elle », « la fille », « elle », etc. Quand l'élève lit (ou relit) son texte, il ne s'aperçoit généralement pas de ce fait, mais quand il place ses phrases dans le tableau, cela devient évident. Travaillez alors avec lui la richesse de son vocabulaire en l'obligeant à trouver d'autres expressions pour remplacer ces sujets répétitifs : « la jeune femme », « la belle inconnue », « cette blonde personne, âgée d'à peine 20 ans », etc. Lorsque vous ferez l'exercice récapitulatif, pour les tuteurs, de cette troisième étape, portez attention au tableau de notre élève fictive, Julie. Vous verrez, on peut effectivement rendre son texte beaucoup plus intéressant en travaillant avec le tableau que nous vous suggérons pour les exercices de rédaction de cette étape. Bon travail!